

**Zeitschrift:** La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère  
**Herausgeber:** Association des musiciens suisses  
**Band:** 6 (1912-1913)  
**Heft:** 20

**Rubrik:** La musique à l'étranger

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## La musique à l'Etranger

### ALLEMAGNE

Munich, le 8 Août.

La dissolution du Konzertverein était à peine prononcée que, devant l'imminence de la catastrophe, le Conseil municipal de la capitale bavaroise s'émoult. La ville des arts ne pouvait décemment laisser tomber ses concerts symphoniques et se disperser un orchestre qui compte d'ores et déjà au nombre de ses gloires et de ses attractions. Il n'a fallu, toutefois, rien moins que les efforts et l'influence personnels du premier bourgmestre Dr von Borsch pour obtenir le maintien du Konzertverein, pour réorganiser l'administration de l'Institut et pour réunir un groupe de protecteurs, aussi dévoués que riches, décidés à soutenir l'entreprise de la façon la plus honorifique, c'est-à-dire désintéressée. Et par là Munich se montre une fois de plus digne de sa renommée et de sa tradition.

Pour fêter l'heureux résultat, l'orchestre exécutera dès cette saison, dans l'entre-deux des festivals Wagner et Strauss, un cycle de concerts symphoniques dont la direction a été confiée à son chef attitré, M. Ferd. Loeve, le Kapellmeister de l'heure actuelle dont on peut dire qu'il est, par excellence, l'interprète de la symphonie classique. Et son programme comporte en effet les œuvres qui ont assuré, sous sa baguette, les plus gros succès de ces années dernières à l'orchestre de la Tonhalle. D'abord les neuf symphonies de Beethoven, dans leur ordre chronologique ; et si cela n'apporte rien de neuf aux habitués des concerts d'abonnement il faut avouer que, pour les étrangers de passage, c'est une aubaine dont ils peuvent se féliciter. Nous ne savons pas beaucoup de villes où les neuf symphonies, mères de toute notre musique moderne, soient souvent données d'affilée ; tantôt les chœurs font défaut et tantôt le public se détourne. A Munich, au contraire, l'atmosphère que créent les représentations au Théâtre Prince Régent, est particulièrement propice au bain de musique complet. Aux côtés de Beethoven, repoussant ou appuyant la symphonie du jour, figureront les symphonies VIII, V et VII de Bruckner dont on dénonce à présent la régularité scholastique, comme on stigmatisait son désordre il y a encore dix ans à peine, mais auquel on arrivera avec joie et impartialité à l'époque où se seront tassés les engouements d'aujourd'hui ; puis les symphonies de Brahms et une soirée Richard Strauss qui paraît, au premier abord, un peu chargée avec *Don Juan*, *Till Eulenspiegel* et la *Sinfonia domestica* comme pièce de résistance.

M. Strauss a ainsi les honneurs du concert et du théâtre. Son *Ariadne* occupera trois soirées à l'opéra de la Cour. Simple curiosité offerte au public fluctuant et oisif.

Les festspiels Mozart qui viennent de se terminer, en revanche, ont marqué une nouvelle étape dans le rafraîchissement du répertoire estival. La *Flûte enchantée* remplaça *Cosi fan tutte*. M. Bruno Walter dirige Mozart avec une grâce, une bonne humeur, une clarté toutes viennoises. Et cela parachève l'ensemble que forment les excellents artistes et l'incomparable, l'unique Théâtre de la Résidence.

MARCEL MONTANDON

